LA

# FILLE DE DANCOURT

COMÉDIE

résentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre impérial de l'Odéon, le 5 septembre 1863.

Digitized by Google

LA

# FILLE DE DANCOURT

COMÉDIE

représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre impérial de l'Odéon, le 5 septembre 1863.

Digitized by Google

IMPRIMERIE DE L. TOINON ET C°, A SAINT-GERMAIN.

Digitized by Google

LA

# FILLE DE DANCOURT

COMÉDIE EN UN ACTE

EN VERS

PAR

MM. N. FOURNIER ET H. BONHOMME

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15

A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1863

Tous droits réservés

Digitized by Google

## PERSONNAGES.

| | | |
|---|---|---|
| DANCOURT, auteur dramatique. . . . . | M. | DELORME. |
| MIMI, sa fille . . . . . | Mlles | HENRIOT. |
| FINETTE, suivante. . . . . | | PICARD. |
| LA CHAUSSÉE, amant de Mimi. . . . . | MM. | RIGA. |
| DUFRESNY, auteur du temps . . . . . | | DELILLE. |
| PELLEGRIN, id. . . . . | | CLERH. |
| DALLAINVAL, id. . . . . | | AVISSE. |

---

La scène est chez Dancourt, à Paris, en 1701.

Digitized by Google

LA

# FILLE DE DANCOURT

Un salon chez Dancourt.

## SCÈNE PREMIÈRE

MIMI, FINETTE.

MIMI.

Tout est donc prêt, Finette ?

FINETTE.

Oui, tout, mademoiselle.
Chaque acteur sait son rôle, et la pièce nouvelle
Sera représentée aujourd'hui.

MIMI.

Quel bonheur !

FINETTE.

Ensuite j'ai couru chez notre jeune auteur.

MIMI.

La Chaussée ? Ah ! dis-moi, tu l'as vu ?

FINETTE.

Pauvre hère !
Hélas ! je l'ai trouvé faisant fort maigre chère,

Dans un triste taudis, bien froid, bien délabré,
De trois meubles boiteux à peine décoré.
Son trouble, dès l'abord, lui coupa la parole...
Mais bientôt se levant : « O dieux du Capitole,
A-t-il dit, la voix haute et le geste affermi :
S'intéresser à moi ! l'adorable Mimi !
La fille de Dancourt, ou mieux, son Égérie !
Ah ! l'espoir refleurit dans mon âme attendrie !..
— L'espoir portera fruit : vous débutez ce soir,
Répliquai-je ; à la fin sur la scène on va voir
*La Fausse antipathie.* — Ah ! ta noble maîtresse
A du goût, reprit-il, c'est ma plus belle pièce !
La dixième que j'ai présentée à Dancourt,
La première, la seule admise à voir le jour. »

MIMI, soupirant.

C'est vrai !

FINETTE.

Pour vous laisser le plaisir de l'instruire
Avec plus de détail, je partais sans rien dire ;
Mais lui, m'accompagnant au bord de l'escalier,
Se pencha sur la rampe, et jusques au premier —
Nous étions séparés alors par six étages —
J'entendis ses adieux qui tombaient des nuages.

MIMI.

Que disait-il ?

FINETTE.

J'étais messagère des dieux !
Vous, Pallas ! il parlait... du Pinde... et d'autres lieux
Que je ne connais pas... mais le nom de Cythère...
— Je connais celui-là — fut dit sans nul mystère.

MIMI.

La folle ! — Viendra-t-il ?

FINETTE.

Lorsque j'ai pris congé,
Son costume, à vrai dire, était fort négligé ;

Digitized by Google

Il lui faudra du temps ! Ce pauvre la Chaussée
N'a pas vingt sous vaillant dans sa bourse percée !

MIMI.

Et voilà justement, Finette, le motif
Qui pour lui m'inspirait un intérêt si vif,
Chaque fois qu'il venait demander à mon père
Si ses pièces enfin le trouvaient moins sévère.
Mon père, de succès et de gloire comblé,
De notre grand Molière admirateur zélé,
Suit, comme il peut, sa trace; au lieu de l'âme humaine,
C'est le travers du jour qu'il traduit sur la scène;
Comme son maître, il fut laborieux acteur;
Comme lui, du théâtre il est le directeur.
De nos jeunes talents, qu'il arrête au passage,
Il prend, lit, étudie, et pèse chaque ouvrage;
Son goût est leur arbitre.

FINETTE.

Oui, je sais tout cela;
Vous l'aidez même un peu dans cette tâche-là;
Et tel de vos avis, glissé dans ses oreilles,
Est proclamé par lui comme fruit de ses veilles.

MIMI.

Il ne s'y rend pas trop ; et c'est là ma douleur
Il juge ses rivaux avec une rigueur !..

FINETTE.

Ces auteurs sont jaloux entre eux... comme des femmes.

MIMI.

L'œuvre de la Chaussée élève, émeut les âmes !..
Mais voyant qu'à l'écart ce jeune homme attendait,
Que je n'obtenais rien, que mon père éludait,
J'ai su prendre un parti... peut-être est-il extrême ?...
Mais il a réussi. — Tu sais mon stratagème ?

FINETTE.

Oui, votre père, un soir, en partant pour la cour,

Vous remet ses pouvoirs; mais, pendant son séjour,
Voilà qu'un mal soudain à Versailles le cloue...
Rien... une fluxion... un bobo sur la joue,
Que sa frayeur grossit.. chez nous, autre incident!
Monsieur, à son départ, en directeur prudent,
Avait mis à l'étude une pièce nouvelle,
Une pièce de lui, qu'il dit être fort belle
Et qu'on devait jouer pour fêter son retour.
Mais l'acteur Philidor, dès le deuxième jour,
A senti le besoin, en l'absence du maître,
D'aller respirer l'air aux champs, sous quelque hêtre,
Pour refaire, dit-il, sa petite santé,
Bien qu'il soit gros et gras comme chair à pâté.
Cette escapade-là suspendait — chose rude!
Les répétitions de la pièce à l'étude.
Vous avez pris dès lors la résolution
De vous taire, et de faire une bonne action,
En montant, à l'insu de monsieur votre père
L'œuvre de la Chaussée... En un profond mystère,
Les acteurs l'ont apprise, et par un heureux tour,
Ils la joûront au lieu de celle de Dancourt.
Si nous réussissons, le moyen, je vous prie,
Que mon maître se fâche? Il faudra qu'il en rie.
Et, d'ailleurs, Philidor avant lui reviendra,
Il reprendra son rôle, et tout s'arrangera.

MIMI.

Ah! je tremble toujours...

FINETTE.

Bah! c'est bien loin Versaille!
Et puis, tout à la peur, qui là-bas le travaille,
Je le vois au miroir interrogeant son mal,
Mesurant le progrès du contour facial!...
— A propos, revenant ce matin du théâtre,
Où je blanchis Crispin, Dorine et Cléopâtre,
J'ai trouvé le laquais du marquis de Beaunoir,
Revenu de Versaille à Paris hier au soir,

Et que monsieur pour vous a chargé d'une lettre.

MIMI.

Et tu ne m'en dis rien !

FINETTE, lui donnant la lettre.

Bon ! j'ose vous promettre
Qu'il ne vous parle encor que de sa fluxion,
Qui l'autre jour avait, par sa dimension,
Atteint un pouce.. un quart — des visions... joufflues !

MIMI, qui a ouvert la lettre.

Ah ! Finette !

FINETTE.

Quoi donc ?

MIMI.

Ah ! nous sommes perdues !

FINETTE.

Son mal empire ?

MIMI.

Eh non ! contre-temps inouï !
Mon père revient !

FINETTE.

Hein ? il revient ?

MIMI.

Aujourd'hui !

FINETTE, prenant la lettre.

Voyons...

(Elle lit.)

« Ma chère Mimi, quoiqu'affligé encore d'une demi-bouffissure, je monterai en carrosse demain, et je me ferai transporter à Paris, avec toutes les précautions que mon état rend nécessaires. Il me tarde de t'embrasser et de revoir toute ma petite troupe. Je brûle aussi d'assister au succès, sans doute prochain, de ma nouvelle comédie. — Ton père, etc. — Dancourt. »

Nous voilà bien! Certes, je suis chrétienne,
Et ne veux au prochain nul mal qui ne m'advienne;
Mais mon vœu le plus cher, mon rêve le plus beau....
Serait qu'il eût la tête en forme de boisseau!

MIMI.

Que faire? Je ne sais où j'en suis! Toi, Finette,
Dont l'esprit est plus libre, invente, vois, projette...

FINETTE.

Ma foi, mademoiselle... euh! c'est embarrassant!...
Mais ne nous troublons pas... on y perd cent pour cent!...
Voyons... Monsieur voyage, à cause de sa bosse,
Empaqueté, roulé dans le fond d'un carrosse...
Dès-lors, il ne verra personne en son chemin
Que puisse l'aborder et l'avertir sous main.
Qui d'ailleurs est instruit? le mystère est facile;
Des apprêts du théâtre on ne sait rien en ville,
Et chaque spectateur vient le soir, incertain
S'il va rire ou pleurer, voir le Cid ou Scapin.
Nul ne soupçonne enfin, pas même la Chaussée,
Qu'une pièce par l'autre ait été remplacée.
Donc, monsieur reviendra céans même, tout droit,
Sans savoir rien de plus qu'à Versaille.

MIMI.

Eh bien, soit;
Mais après?

FINETTE.

Oh! ma foi, vous êtes trop pressée!
On verra bien après.

MIMI.

Mais lui, lui, la Chaussée!
Qui va venir.

FINETTE.

Eh bien, vous lui ferez porter
Contre-ordre... enfin, il faut sur nous seules compter.

Digitized by Google

A l'astre des amants, même alors qu'il se voile,
On peut se confier; c'est notre bonne étoile!

(On entend parler en dehors.)

Mais on vient.

MIMI.

Des fâcheux?

FINETTE, allant voir.

Dufresny, Dallainval,
Pellegrin, trois rimeurs... promis à l'hôpital!
Je vais les recevoir, et vous rejoins ensuite.

(Mimi sort à gauche.)

## SCÈNE II

FINETTE, DUFRESNY, DALLAINVAL, PELLEGRIN.

DUFRESNY, entrant le premier.

Ventre-saint-gris, messieurs! quoi? tous trois en visite
Chez Dancourt? Dallainval, toi, l'auteur bon vivant!
Pellegrin le dévot, et moi, le vert galant!

PELLEGRIN, à part.

Peste des importuns!

DALLAINVAL.

Beau trio de confrères!

(A part.)

Voir Dancourt le premier eût mieux fait mes affaires.

DUFRESNY, à Finette.

Dis moi, ma chère enfant, Dancourt est-il chez lui?

FINETTE.

Vous arrivez trop tôt.

DUFRESNY.

Revient-il aujourd'hui?

Digitized by Google

FINETTE.

Sans doute, mais...

DUFRESNY, s'asseyant.

J'attends ici sur cette chaise.

DALLAINVAL, de même.

Et moi de même.

PELLEGRIN, de même.

Et moi.

FINETTE.

Mettez-vous à votre aise.
Mais ne puis-je savoir?

DUFRESNY.

Je suis franc; pour ma part,
Ce qui m'amène ici, ce n'est point le hasard;
Las du métier des vers, laissant là les duchesses,
Dans l'hymen désormais, je place mes tendresses.
(Se levant.)
Je veux me marier.

FINETTE.

Vous!

DALLAINVAL, se levant.

Tiens! c'est comme moi!

PELLEGRIN, de même.

Et comme moi, parbleu!

DUFRESNY, riant.

Bah! tous les trois!

FINETTE, à Dufresny.

Eh quoi!
Vous, monsieur Dufresny, vous qui contiez fleurette
Au sexe tout entier?

DUFRESNY, galamment.

A toi toujours, Finette,

DALLAINVAL, montrant Dufresny.

Un fou ! se marier !

DUFRESNY, montrant Dallainval.

Un vieux sage, c'est pis !

DALLAINVAL.

Avec cette cervelle !

DUFRESNY.

Avec ces cheveux gris !

PELLEGRIN, montrant Dufresny.

Le désordre incarné !

DUFRESNY, montrant Pellegrin.

Lui ! l'abstinence même !
Il prépare à sa femme un éternel carême !

DALLAINVAL, riant.

Bon ! bien touché ! chacun est peint au naturel !

FINETTE, riant.

Que voilà bien le coup de pinceau fraternel !

(Ils rient tous les uns des autres, la porte du fond s'ouvre, Dancourt paraît.)

## SCÈNE III

LES MÊMES, DANCOURT, en costume de voyage, sa valise à la main, enveloppé chaudement, et tenant un mouchoir sur sa joue.

DANCOURT, s'arrêtant au fond.

Que de bruit ! de gaîté ! d'allures étourdies !

DUFRESNY.

C'est Dancourt !

DALLAINVAL, allant vers lui.

N'est-ce pas que pour tes comédies,
Tu voudrais voir toujours le public réjoui,
Faire éclater bien haut ce rire épanoui !



Digitized by Google

DANCOURT.

Mais d'où vient tant de joie?

FINETTE, allant prendre la valise.

Ah! c'est une aventure,
Dont vous rirez vous-même assez tôt, je vous jure.

DANCOURT.

Ouais! j'en ai bien envie! on voit que tu n'as pas
Une fluxion, toi, pour calmer tes ébats!

PELLEGRIN.

Mais en effet, ta joue est un peu...

DANCOURT.

Boursouflée?
Là! tu t'en aperçois! l'enflure est redoublée.

FINETTE, riant.

Allons donc!

DUFRESNY, à Dallainval.

C'est ce mal qu'il a pris à la cour,
En lisant au grand roi sa pièce, l'autre jour.
Sur sa tête un air froid descendait en rosée,
Et le roi s'est levé pour fermer la croisée.

DALLAINVAL.

Il s'est levé?

DANCOURT.

Trop tard!... majestueux en tout!...
J'avais ma fluxion avant qu'il fût debout.

DUFRESNY.

Si tu n'es pas guéri, pourquoi donc ce voyage?

DANCOURT.

Mainte affaire pressée à revenir m'engage;
Sans compter l'impromptu commandé par la cour,
Qu'il me faut composer, livrer, au premier jour;

Cette œuvre, en d'autres temps le fruit d'une boutade,
Aura peine à sortir du cerveau d'un malade.
Pour d'autres soins encor je dois me recueillir...
Et quand vous m'aurez dit ce qui vous fait venir...

DUFRESNY, à part.

Brusquons l'occasion.

DALLAINVAL, à part.

Allons, sans plus attendre,
Essayons.

PELLEGRIN, à part.

Risquons-nous.

DUFRESNY.

Dancourt, j'ai le cœur tendre...

DANCOURT.

Connu!

DALLAINVAL.

J'aime avec feu.

DANCOURT.

Toi?

PELLEGRIN.

Je veux posséder...

DANCOURT.

Qui?

PELLEGRIN.

Ta fille.

DALLAINVAL.

Mimi.

DUFRESNY.

Je viens la demander...
A genoux.

DALLAINVAL et PELLEGRIN.

A tes pieds.

DUFRESNY.

Pour compagne...

DALLAINVAL et PELLEGRIN.

Pour femme !

(Ils tombent tous les trois aux pieds de Dancourt.)

DANCOURT, riant.

Bon ! les voilà tous trois chantant la même gamme !
Restez... ne bougez pas !... l'admirable tableau !

FINETTE.

On dirait trois furets qui guettent un blaireau !

DANCOURT.

Mais, dites-moi, pour faire une telle demande,
Les titres par lesquels chacun se recommande.

(Ils se relèvent tous les trois.)

DALLAINVAL.

Dallainval, on le sait, boit sec et du meilleur.
Mais quoi? c'est le péché des gens de belle humeur ;
Car la franche gaîté de Bacchus est la fille,
Et la verve à pleins bords avec le vin pétille !

DANCOURT.

Oui, tu montres le soir un talent peu commun ;
Mais crains qu'on n'en appelle à Dallainval à jeun.
— Et toi, Dufresny ?

DUFRESNY.

Moi ? j'ai l'allure royale !
Je descends d'Henri-Quatre en ligne... transversale.
Le roi, qui me sait gré de cacher mes aïeux,
M'a cinq fois enrichi... j'en suis cinq fois plus gueux.
Il prétend qu'il n'est pas assez riche lui-même
Pour payer mes plaisirs ! je le crois bien ! car j'aime

La beauté, les chevaux, le bruit, le lansquenet,
Je me bats proprement et je rosse le guet!...
Sauf à me ranger.

PELLEGRIN.

Moi, je résous le problème,
De dîner d'un noël en soupant d'un poëme.
Quoique toujours moral dans mes travaux divers,
On prétend m'interdire ou la messe ou les vers;
Mais j'opte sans retour et je jette aux orties,
Pour épouser Mimi, le froc des sacristies.

DANCOURT.

Je vous ai laissé dire, et j'ai pesé vos droits.
Ivrogne!... libertin!... cafard!... Entre vous trois
Le choix n'est pas facile, en bonne conscience.
Que le talent du moins emporte la balance:
Donc, le premier de vous qui, dans ce même jour,
Aura fait l'impromptu qu'il me faut pour la cour,
Sera le préféré.

DUFRESNY.

Bien dit!

PELLEGRIN.

Douces promesses!

DALLAINVAL.

(A part.)
A lopté! Glissons-lui *l'Embarras des richesses*.

DUFRESNY, à part.

C'est le cas de placer mon *Chevalier joueur*.

PELLEGRIN, à part.

Il aura mon *Divorce* en toute sa primeur.

DUFRESNY.

Jurons, dignes rivaux, de conquérir sur l'heure,
Le digne prix offert à l'œuvre la meilleure!

Digitized by Google

FINETTE, à part.

Nous sommes à l'enchère.

DANCOURT.

A présent, jusqu'au soir,
Laissez-moi seul ici; j'ai besoin de revoir
Une pièce de moi, qu'en partant j'avais mise
En répétition; on doit l'avoir apprise
Pendant mon absence.

FINETTE, à part.

Aïe!

DANCOURT.

A ma fille, à l'instant,
Va dire de venir, Finette, je l'attend.

FINETTE.

Oui, monsieur.

DANCOURT.

Et reviens.

FINETTE, à part.

Diantre! expédions vite
L'avis à la Chaussée; il faudra qu'il évite
De paraître céans.

(Elle sort à gauche.)

DALLAINVAL, à Dancourt.

Mimi, sans contredit,
Aura monté ta pièce en personne d'esprit.
Adieu donc, à ce soir.

DUFRESNY.

A ce soir, cher beau-père.

(Ils sortent tous les trois en riant.)

## SCÈNE IV

DANCOURT, seul.

Beau-père ! en découpant leurs méchants vers, j'espère
Tailler un impromptu dont l'art fera le prix.
Ainsi je serai quitte envers ces beaux esprits
Qui, jaloux d'obtenir mes écus et ma fille,
Voudraient, pour m'éclipser, entrer dans ma famille.
Non, non, pour moi mon gendre affichera bien haut
Ses respects ; de ma gloire il sera le héraut.
Car je le sens, hélas, l'heure de ma retraite
Va sonner avant peu... Bah ! ma fortune est faite,
Et mon nom restera. — Mais Mimi ne vient pas !
(Appelant.)
Finette !

## SCÈNE V

DANCOURT, FINETTE.

FINETTE.

Me voilà.

DANCOURT.

Ma fille est sur tes pas,
Sans doute ?

FINETTE.

Tout à l'heure ; elle est à sa toilette.
(A part.)
Tremblante, elle envoyait son message en cachette.

DANCOURT.

En attendant, dis-moi toujours ce que tu sais.

FINETTE.

Sur quoi ?

DANCOURT.

Mais... sur ma pièce.

FINETTE.

Ah! oui... vous y pensez?

DANCOURT.

Parbleu! qu'est-ce qu'on dit?

FINETTE, embarrassée.

De la pièce... nouvelle?

DANCOURT.

Oui; nos acteurs l'ont-ils répétée avec zèle?

FINETTE.

Oh! monsieur!

DANCOURT.

Sont-ils prêts?

FINETTE.

Oh!... tout prêts!

DANCOURT.

Cependant
Quelque excellents qu'ils soient, des acteurs, mon enfant,
— Et ceux-ci, vois-tu bien, sont d'allures moins franches
Que ceux de mon bon temps, quand j'étais sur les planches,
— Quelque excellents qu'ils soient, ces malheureux acteurs,
Ne sentent pas toujours les beautés des auteurs...
De certains auteurs... Or, j'ai grande impatience
De savoir s'ils ont bien noté chaque nuance,
Si mes premiers conseils ont tous été suivis.
Je brûle de les voir, de donner mes avis...
Fais-moi venir, Finette, un carrosse bien vite,
Pour que j'aille au théâtre.

FINETTE, à part.

Oh! quelle ardeur maudite!

DANCOURT.

A quoi penses-tu donc?

FINETTE, jouant la frayeur et le regardant.

Ah! monsieur, c'est que...

DANCOURT.

Quoi?

FINETTE.

C'est étonnant, monsieur!

DANCOURT.

Te moques-tu de moi?

FINETTE.

Quelle imprudence aussi de s'être mis en route!
Votre carrosse avait un courant d'air sans doute.

DANCOURT.

Comment! un courant d'air?

FINETTE.

Ou peut-être qu'ici,
Quelque vent coulis...

(Elle va regarder partout.)

DANCOURT.

Mais...

FINETTE, fermant la fenêtre.

Là, voyez.

DANCOURT, en colère.

Qu'est ceci,
Enfin?

FINETTE.

Votre joue enfle; et c'est ce qui me trouble...

DANCOURT.

Elle enfle!

FINETTE.

En un instant comme le mal redouble!

DANCOURT, prenant un miroir.

Je ne vois pas...

FINETTE, lui reprenant le miroir.

Soi-même on ne se voit pas bien.

DANCOURT.

Voudrais-tu, moi l'auteur, moi le comédien,
Me traiter comme Argan, malade imaginaire?

FINETTE.

Imaginaire! vous! C'est donc une chimère
Que votre mal?

DANCOURT.

Non pas.

FINETTE.

D'un péril supposé
Monsieur Argan s'effraie; et vous, c'est l'opposé;
Vous n'avez peur de rien!

DANCOURT.

C'est vrai.

FINETTE.

J'ai moins d'audace,
Moi; loin de tout braver, je vous le dis, de grâce,
Monsieur, ne sortez pas!... tenez-vous chaudement!
Soyez prudent, monsieur! pour vous, pour votre enfant!

DANCOURT.

Allons, soit! mais demain...

FINETTE.

Oh! demain, sans nul doute,
Plus rien ne paraîtra du mal que je redoute,
Et vous vous sentirez entièrement guéri.
Que vous serez heureux de m'avoir obéi!

Digitized by Google

Venez, au coin du feu, près de mademoiselle...

(La porte s'ouvre, la Chaussée paraît.)

(A part.)

Ciel la Chaussée! allons! tablature nouvelle!
Il n'aura pas reçu le contre-ordre!

## SCÈNE VI

LES MÊMES, LA CHAUSSÉE.

LA CHAUSSÉE, saluant.

Ayant su,
Votre retour, monsieur, je suis vite accouru.

DANCOURT.

Plaît-il, monsieur? je parle...

LA CHAUSSÉE.

A l'auteur la Chaussée,
Vous savez?

DANCOURT.

(A part.)

Ah! très-bien. Une muse évincée.

FINETTE, à la Chaussée.

Monsieur un peu souffrant ne saurait recevoir.

LA CHAUSSÉE.

Oh! je serai discret... Eh bien, c'est donc ce soir
Le grand succès, monsieur? du moins tout le présage.

DANCOURT.

Ce soir? quoi! c'est ce soir?

FINETTE.

Oui... le nouvel ouvrage

LA CHAUSSÉE.

Ne le saviez-vous pas? Eh oui! bien à propos
Vous revenez, je crois, recueillir des bravos.

DANCOURT.

On ne m'en disait rien!

FINETTE.

En vous voyant malade
J'ai craint l'émotion, et surtout l'escapade...
Sans nous, pour le théâtre imprudemment parti,
Dieu sait dans quel état vous en seriez sorti!

(Elle fait des signes à la Chaussée qui n'y fait pas attention.)

DANCOURT.

Cependant...

LA CHAUSSÉE.

Ce succès, monsieur, sera le vôtre;
Il vous appartiendra beaucoup plus...

FINETTE, l'interrompant.

Qu'à tout autre.

DANCOURT.

Parbleu! c'est naturel.

LA CHAUSSÉE.

L'œuvre, sans la vanter,
A sa valeur, monsieur; même on peut la citer
Comme créant un genre à part.

DANCOURT, saluant.

(A part.)
Monsieur! Ma fille
Aura jasé.

LA CHAUSSÉE.

D'abord le sentiment y brille.

DANCOURT, saluant.

Monsieur...

LA CHAUSSÉE.

Elle a coûté bien des jours, bien des nuits!

DANCOURT, se rengorgeant.

Les chefs-d'œuvre, monsieur, sont lentement produits.

LA CHAUSSÉE, se rengorgeant.

Un chef-d'œuvre! ah! monsieur, à votre goût suprême,
Heureux de rendre hommage.

DANCOURT, saluant.

Ah! quel éloge extrême!
(Ils se saluent tous les deux.)

FINETTE, à part.

Les voilà s'embrouillant tous deux à qui mieux mieux!
(Elle continue à faire des signes.)

LA CHAUSSÉE.

Du dénoûment surtout l'effet est merveilleux.

DANCOURT.

Oh! tout a de l'effet, monsieur, dans cette pièce.

FINETTE, à la Chaussée.

Mais laissez donc monsieur; il faut que je m'empresse;
Il souffre tant! voyez sa joue.

LA CHAUSSÉE.

Oh! ce n'est rien.

FINETTE.

Comment! ce n'est rien?

LA CHAUSSÉE.

Non.

FINETTE, à part.

Maladroit!

LA CHAUSSÉE.

Le moyen
De guérir, c'est d'avoir un bon succès.

FINETTE, à part.

J'enrage!

DANCOURT, se frottant les mains.

Nous l'aurons, si l'on n'a rien changé dans l'ouvrage.

LA CHAUSSÉE.

J'espère bien que non.

DANCOURT.

Et moi donc !

LA CHAUSSÉE.

Au surplus
Quoi changer? tout va bien.

DANCOURT.

Très-bien.

FINETTE, à part faisant des signes.

Soins superflus !
L'aveugle !

LA CHAUSSÉE.

Eh bien, monsieur, cet ouvrage d'élite
N'est rien encore auprès de ceux que je médite.

DANCOURT, choqué.

Hein? plaît-il?

LA CHAUSSÉE.

A coup sûr, je ferai beaucoup mieux.

DANCOURT.

Vous?

LA CHAUSSÉE.

Fiez-vous à moi.

DANCOURT.

Vous êtes orgueilleux,
Jeune homme !

LA CHAUSSÉE.

Sans montrer un amour-propre extrême,
Je puis me préférer à moi-même.

DANCOURT, étonné.

A vous-même !

Digitized by Google

LA CHAUSSÉE.

Si j'ai fait un chef d'œuvre, — ah! vous me l'avez dit...
— J'en ferai bien un autre, ayant le même esprit.

FINETTE, à part.

Patatras!

DANCOURT.

Quoi! comment! que chante-t-il? que diable!
Je ne vous comprends pas.

LA CHAUSSÉE.

C'est pourtant concevable.

DANCOURT.

Mais que croyez-vous donc qu'on va jouer, mon cher?

LA CHAUSSÉE.

*La Fausse antipathie.*

DANCOURT, éclatant de rire.

Ah bien, oui; c'est très-clair!
Vous pensiez!...
(Il rit.)

FINETTE, riant.

Il pensait!...

DANCOURT, de même.

Ah! ah!

FINETTE, de même.

Ah!

DANCOURT.

Qu'il répète!
Car il me fait plaisir!

LA CHAUSSÉE.

Je le tiens de Finette.

DANCOURT.

eCommnt?

FINETTE, à part.

(Haut.)

Diantre! En effet... ce matin... par hasard...
Je rencontre monsieur... l'œil en feu, l'air hagard...
Il m'accoste, et me dit d'une voix animée :
« Finette, à quand ma gloire? à quand ma renommée? »

LA CHAUSSÉE.

Moi?

FINETTE, bas.

(Haut.)

Chut. J'ai répondu, voyant son désespoir :
« Rassurez-vous, monsieur, on vous joûra ce soir. »
(Bas à Dancourt.)
Il est joué.

DANCOURT.

Très-bien!

FINETTE, bas à la Chaussée.

Pas un mot!

DANCOURT, riant.

Tout s'explique!
Ah! je m'en souviendrai ; l'aventure est comique!
Au théâtre, un beau jour, je prétends la traiter.
Vous-même vous viendrez la voir représenter.
L'œuvre qui se prépare enfin, et que l'on nomme
*La Trahison punie* est bien de moi, jeune homme.

LA CHAUSSÉE.

De vous!

DANCOURT.

En mon absence, on a monté cela.
C'est Mimi qui sans moi prit cette peine-là.

LA CHAUSSÉE.

Pourtant...

FINETTE, bas a la Chaussée.

Taisez-vous donc!

DANCOURT, riant.

Oh! la bonne pensée!

Croire que ma fille...

## SCÈNE VII

LES MÊMES, MIMI.

LA CHAUSSÉE, voyant entrer Mimi.

Ah! c'est elle!

MIMI, à Finette.

La Chaussée!

FINETTE, bas à Mimi.

Prenez garde!

DANCOURT, à Mimi.

Ah! c'est toi? je suis en belle humeur.
Embrasse-moi d'abord... viens là, contre mon cœur.
Merci, ma chère enfant, de tes soins pour ma pièce.
Je n'attendais pas moins, crois-moi, de ta tendresse.

MIMI, avec embarras.

Mon père!...

DANCOURT, riant.

Mais voici le bon : c'est que monsieur...
(A demi-voix.)
Nivelle la Chaussée... un piètre et triste auteur,
(Haut.)
Croit que c'est son ouvrage, au lieu du mien, qu'on joue.
J'ai tant ri... que j'en ai bien plus mal à la joue.

FINETTE.

(A la Chaussée.)
Là, monsieur, vous voyez! C'est votre faute aussi!

LA CHAUSSÉE.

Ma faute!

DANCOURT.

Ah! vous vouliez me supplanter! merci.
Chacun son tour, messieurs; et pourquoi donc, de grâce,
Nous qui sûmes nous faire au soleil notre place
A force de talent, de travaux durs et longs,
Prêterions-nous notre aide à ces petits aiglons
Qui trouveraient charmant qu'on allongeât leurs ailes,
Pour nous chasser plutôt des voûtes immortelles!
Ah! ah! j'en ris encore... holà! ma fluxion.

FINETTE.

Prenez garde au danger de l'irritation...

DANCOURT.

(A Mimi.)

J'entre pour me soigner... Puis, je reviens te prendre
Car bien vite au théâtre il va falloir nous rendre...

(Il sort en riant et en se tenant la joue.)

## SCÈNE VIII

LES MÊMES, excepté DANCOURT.

MIMI.

Que se passe-t-il donc? explique-moi ceci.

FINETTE.

Eh! pardi, c'est monsieur qui nous arrive ici,
Étourdiment, d'emblée, et sans nous dire gare.
Les amants! les amants! quelle espèce bizarre!
J'avais beau l'inviter en cachette, tout bas,
A modérer sa langue, il ne m'entendait pas.
S'il n'a pas tout appris à monsieur votre père,
Ce n'est pas faute à lui de jaser sans mystère.

LA CHAUSSEE, à Mimi.

Quoi? seule en ma faveur vous daigneriez...

FINETTE.

Eh! oui!
Son père ne sait rien; car c'est même inouï
Que vous, homme d'esprit, n'ayiez pas tout de suite
Su deviner la chose, et que j'en sois réduite
A vous corner bien haut que la pièce aujourd'hui
Apprise, répétée, est de vous, non de lui.
Si devant vous j'ai dit à monsieur le contraire,
C'était pour vous couvrir et nous tirer d'affaire!

LA CHAUSSÉE.

Eh quoi! tant de bonheur!

FINETTE.

Mais mon plus grand souci
Est toujours d'empêcher qu'il ne sorte d'ici.
Je compte sur son mal en ce péril extrême,
Dussé-je recourir à la Faculté même
Par état disposée à nous donner raison.
Pour commencer, je vais en bas dans la maison,
Requérir le talent de notre apothicaire
Des frayeurs de monsieur actif auxiliaire;
Et nous concerterons un salutaire effort
(Tragiquement.)
Pour lui persuader que s'il sort, il est mort!
(Riant.)
Je reviens.

(Elle sort par le fond.)

## SCENE IX

### LA CHAUSSÉE, MIMI.

LA CHAUSSÉE.

Qu'ai-je appris? tant de bonté, de grâce!

MIMI.

Aider à vos débuts, vous voir à votre place,
C'est mon plus cher désir; on peut me reprocher
Le moyen que j'ai pris; pourquoi me le cacher?
J'ai hasardé peut-être une action légère,
Mais vous m'excuserez si le monde est sévère.

LA CHAUSSÉE.

Sachant votre dessein, qui vous en blâmera?
Généreuse amie! Ah! toujours, je le sens là,
Toujours je bénirai l'heure où, seule, à ma vue
Pour la première fois vous êtes apparue!
J'apportais à Dancourt mes premiers vers, ces fleurs
Que la muse en secret répand sur nos douleurs.
Votre main les reçut; dès lors une pensée
D'espérance et d'orgueil dans mon cœur s'est glissée!
Oui, je me figurais que, protégeant mes pas,
Vous adoptiez mes vers, vous les lisiez tout bas.
Ses beaux yeux, me disais-je en mon heureux délire,
Là, verseront des pleurs, là, daigneront sourire;
Ici, son cœur battra presqu'à l'égal du mien,
Car il est entre nous un chaste et doux lien!...
Ah! quand ma verve à flots débordait sur la page,
C'est que mon idéal avait pris votre image,
C'est que ma muse avait emprunté votre voix,
Et le peu que j'ai fait de bien... je vous le dois!

MIMI.

Détrompez-vous, monsieur, vous êtes trop modeste;
La gloire de vos vers tout entière vous reste.

LA CHAUSSÉE.

Eh! qu'importe l'éclat qu'ils puissent recevoir
S'il me faut renoncer au bonheur de vous voir?

MIMI.

On peut concilier, je pense, l'un et l'autre.

LA CHAUSSÉE

Qu'ai-je entendu! mon cœur est compris par le vôtre!
Vous avez deviné tout ce que j'ai souffert,
Ce silence gardé, ce feu longtemps couvert?
Quel bonheur! aujourd'hui je commence un beau rêve!
Mais dans un prompt réveil j'ai peur qu'il ne s'achève.

## SCÈNE X

LES MÊMES, FINETTE, qui a paru au fond, pendant les derniers vers.

FINETTE.

Là, là, tout doucement, vous êtes larmoyant.
Prenez donc, au contraire, un visage riant.
Comment, on vous a dit les plus aimables choses,
Et vous paraissez gai comme un printemps sans roses!
Oh! ces hommes! cela n'est jamais satisfait.
Tant qu'il nous reste à faire, on n'a jamais rien fait.

LA CHAUSSÉE.

Mais je crains...

FINETTE.

Tout va bien; mais quittez-nous, de grâce;
Au théâtre il est temps d'aller prendre une place,
Au bon coin, sans vergogne, au milieu des amis
Pour s'enthousiasmer d'avance réunis.

MIMI.

Elle a raison; malgré l'ennui que j'en éprouve,
Il ne faut pas qu'ici mon père vous retrouve;

Nos cœurs, vous le savez, ont mêmes intérêts.
Réussissez ; le ciel fera le reste après.

LA CHAUSSÉE, avec enthousiasme.

Ah ! je renais par vous, j'ai foi dans la victoire !...
La foule transportée, en proclamant ma gloire,
Me décerne un laurier, je viens le déposer
A vos pieds, en retour je reçois un baiser ;
Votre père est ému, sa colère s'apaise
Et j'obtiens votre main !

(Il sort.)

## SCÈNE XI

FINETTE, MIMI.

FINETTE.

Il sort transporté d'aise !
A nous deux.

MIMI.

Qu'as-tu fait ?

FINETTE.

Chez monsieur j'ai mené
Notre praticien d'avance endoctriné.
Près du malade il va continuer mon rôle,
Exercer sur sa joue un sévère contrôle,
Et, pour le détourner d'aller courir au loin,
Lui grossir son danger, et son mal au besoin.

MIMI.

Finette !

FINETTE.

Quant à moi, je bornerai ma tâche
A le plaindre, à soigner son bobo sans relâche.

Je vais lui préparer ce qu'on aura prescrit,
Le bien empaqueter, le mettre dans son lit,
Et le bercer... bonsoir.

(Elle sort à gauche.)

MIMI, la suivant jusqu'à la porte.

Ah! ma chère Finette.

(Seule.)

Je n'espère qu'en toi! Dans quel tourment me jette
Un moment d'imprudence! Ah! de ce que j'ai fait
Je suis punie!... Et lui! lui! voilà donc l'effet
De ma protection?... C'est sur lui que mon père
Fera tomber d'abord le poids de sa colère.

(A Finette qui rentre.)

Son premier mouvement est si terrible. Eh bien?

FINETTE, toute troublée.

Ah! ciel! mademoiselle!... il est parti! plus rien!

MIMI.

Parti? mon père?

FINETTE.

Eh oui! d'abord, sans défiance,
M'a t-on dit, il prêtait l'oreille à la science,
Quand maladroitement notre homme a révélé
Que Philidor, malade, aux champs était allé...
Sur ce mot, tout à coup soupçonnant un mystère,
Laissant là les apprêts avec l'apothicaire,
Monsieur, sous un prétexte, a vite disparu,
Et par l'autre escalier jusqu'en bas a couru...
Là se trouvait encor, muni des attelages,
Son carosse; Lafleur en ôtait les bagages;
Il est monté dedans, et puis s'est esquivé.
Au théâtre à présent il doit être arrivé.

MIMI.

Au théâtre? ah! mon Dieu! que devenir? que faire?

FINETTE.

Ce n'est pas le moment de gémir... au contraire!
Il faut agir, frapper un coup bien affermi;
Nos vaisseaux sont brûlés? marchons à l'ennemi.
Ah! ce monsieur Dancourt veut bannir de la scène
Nos grands hommes, à nous! il y perdra sa peine.

MIMI.

Mon père le fera siffler, tomber à plat!

FINETTE.

Il nous reste du temps; préparons le combat.
Le plus pressé d'abord, c'est, selon ma pensée,
De faire réussir l'œuvre de la Chaussée.

MIMI.

Oui!

FINETTE.

Puis avec monsieur nous nous démêlerons. .
Bon!... voici nos auteurs, nous les enrôlerons.

MIMI.

Quoi? tous trois?

FINETTE.

Oui, tous trois; allez; me voilà prête.
S'ils sont hommes d'esprit, je suis fille de tête.

## SCÈNE XII

FINETTE, DUFRESNY, DALLAINVAL, PELLEGRIN.

DUFRESNY.

Dancourt nous a donné parole, et nous voici.

FINETTE.

Vous arrivez trop tard.

PELLEGRIN.

Trop tard, cette fois-ci ?

DALLAINVAL.

Quoi? ton maître...

FINETTE.

Est allé s'admirer sur la scène.

DUFRESNY.

S'admirer !

FINETTE.

Dans sa pièce.

DALLAINVAL.

Hein ! sa pièce ?

PELLEGRAIN.

La sienne?

FINETTE.

Irez-vous applaudir ce chef d'œuvre inconnu?

DALLAINVAL.

Un confrère ! applaudir ! ça ne s'est jamais vu.
Ce cher Dancourt promet sa fille en mariage
A celui de nous trois dont le facile ouvrage,
Remplaçant l'impromptu qu'il lui faut pour la cour,
L'aura tiré d'affaire avant la fin du jour...

FINETTE.

Et chacun vient chercher le prix, chacun aspire
(Riant.)
Au bonheur... Ah ! ah ! ah !

DUFRESNY.

Qu'est-ce qui te fait rire?

FINETTE.

Moi ? rien.

DALLAINVAL.

Si fait...

FINETTE.

Pardon... c'est trop original!

DUFRESNY.

Quoi?

FINETTE.

Vous l'ignorez donc? vous avez un rival.

TOUS.

Un rival!

DALLAINVAL.

Et qui donc?

FINETTE.

Nivelle la Chaussée.

DUFRESNY.

Lui! ce petit auteur à la mine pincée
Qui depuis trois ans cherche à se faire jouer,
Et que Dancourt, dit-on, se plait à bafouer!

FINETTE.

Ne vous y fiez pas; monsieur verrait sans peine
Ce poëte inconnu se lancer sur la scène.

DALLAINVAL.

Pas possible!

FINETTE.

Sentant qu'il commence à baisser,
Par son gendre il voudrait se faire remplacer.

DUFRESNY.

Mais nous sommes son fait!

FINETTE.

Il disait tout à l'heure
A sa fille: « Ma verve, hélas, n'est plus qu'un leurre;

Se retirer à point est le fin du métier.
Or, je veux emporter mon renom tout entier.
Que ma pièce ce soir tombe, et, sois en bien sûre,
A cet avis secret j'obéis sans murmure.
Mais je veux en partant choisir mon successeur,
Et te laisser à toi, ma fille, un défenseur.
Dans ce but, j'ai porté les yeux sur la Chaussée.
Envers lui j'eus des torts dont mon âme est blessée.
De ma gloire il n'est pas, comme d'autres, jaloux... »
Je crains que ce mot-là n'ai été dit pour vous...
Ainsi donc, vous voyez que si mon maître échoue,
C'est un triple soufflet donné sur votre joue.

DUFRESNY.

Diantre! c'est différent!

PELLEGRIN.

Ce coup vient m'étourdir.

DALLAINVAL.

Que faire alors?

DUFRESNY, aux deux autres.

Que faire? aller tous l'applaudir.
Et lui faire un succès plus beau, plus magnifique
Que tous ceux du passé, de crainte qu'il n'abdique.

FINETTE, à part.

Allons donc!

DALLAINVAL.

Bonne idée!

PELLEGRIN.

Excellente!

DUFRESNY.

A nous trois,
Par le bruit de nos mains, par l'éclat de nos voix,
Il faut sous les bravos faire croûler la salle.

Mon arrêt se prononce! ici je ne veux pas
L'attendre...

FINETTE.

Venez donc!...

MIMI.

Je ne puis faire un pas.

FINETTE.

Eh bien, je cours savoir des nouvelles.

MIMI.

Finette!

Entends-tu?

FINETTE.

Qu'est-ce donc?

MIMI.

Un carrosse!

FINETTE, allant à la fenêtre.

Il s'arrête. .

C'est votre père!

MIMI.

Oh! Dieu!

FINETTE.

Sauvez-vous.

MIMI.

Le moyen!

FINETTE.

(Elle la soutient.) (Elle la fait rentrer.)

Pauvre enfant. Rentrez vite... Et nous, tenons-nous bien.

## SCÈNE XIV

FINETTE, DANCOURT.

DANCOURT, entrant tout défait et agité.

Ai-je encor mon bon sens?... Ce n'était pas ma pièce!
(Apercevant Finette.)
Sur ma scène, à ma place... Ah! te voilà, traîtresse!
Elle était du complot!

FINETTE, avec beaucoup de sang-froid.

Quoi? plaît-il ? est-ce un jeu ?
Votre figure est pourpre et vos tempes en feu.

DANCOURT, tombant dans un fauteuil.

Ce n'était pas ma pièce! enfant dénaturée!
Alors, est-ce encor moi?

FINETTE.

Monsieur...

DANCOURT.

Quelle soirée!
Ce n'était pas...

FINETTE.

Monsieur !

DANCOURT, hors de lui, et se levant.

Crains ma colère.

FINETTE.

Bien!
Si vous voulez mourir, voilà le vrai moyen.

DANCOURT.

C'est qu'on n'a pas d'idée!... un pareil tour! J'arrive
Au théâtre, je monte, et chaque acteur s'esquive.

Digitized by Google

Ils sont tous habillés... je ne reconnais pas
Mes costumes... je cours partout, en haut, en bas...
J'interroge, on sourit... on garde le silence...
Mais j'entend les trois coups; voici que l'on commence...
J'écoute? ce n'est pas mon texte... Alors je veux
Interrompre tout court le spectacle... aux cheveux
Je prends même quelqu'un... éperdu, hors d'haleine,
J'allais enfin d'un bond m'élancer sur la scène,
Et crier au public : « Vous jugez de travers!
Sifflez, morbleu, sifflez; ce ne sont pas mes vers! »
Quand un bras vigoureux me saisit et me jette
Dans le fond d'un carrosse, où je regimbe... On fouette,
Et je suis ramené malgré moi, furieux,
A ma porte, ici même, où ce trait odieux
Trouble encor à tel point ma cervelle obscurcie,
Qu'après la fluxion, je crains l'apoplexie!

(Il tombe dans un fauteuil.)

FINETTE.

Non; vous en reviendrez; mais le mieux, entre nous,
C'est d'apaiser vos sens par un esprit plus doux.

DANCOURT.

Oui, certe, et maintenant ma plus chère espérance
C'est que le bon public va prendre ma défense,
Et qu'il me vengera, par un concert nouveau,
De ce méchant auteur, qui n'a pas craint...

## SCENE XV

LES MÊMES, PELLEGRIN.

PELLEGRIN, entrant en claquant.

Bravo!
J'ai vu ton premier acte... il est beau, je te jure.

DANCOURT.

Comment! railles-tu?

PELLEGRIN.

Non; exposition sûre,
Rapide, tout le monde est d'accord sur ce point;
Ce n'est pas ta coutume, à ne te flatter point.
Tes ouvrages souvent pèchent par la préface;
Mais cette fois, mon cher, ton talent se surpasse!

DANCOURT.

Mon talent!

PELLEGRIN.

But moral! l'essentiel est là.
C'est un succès très-franc qui s'annonce déjà.

DANCOURT.

Patience! on verra.

PELLEGRIN.

Pour moi, chose facile!
J'ai claqué, mais claqué comme un sourd.

DANCOURT, à part.

L'imbécile!

FINETTE, à part.

Et d'un!

PELLEGRIN.

En ce logis te sachant revenu,
J'ai quitté le théâtre, et suis vite accouru
T'apporter le premier cette bonne nouvelle...
J'espère maintenant qu'en faveur de mon zèle,
Tu prendras l'impromptu que je tiens là caché,
Auquel un prix si cher par toi fut attaché.
(Il lui présente son manuscrit.)

DANCOURT, se levant.

Va-t'en au diable!

PELLEGRIN.

Hein! quoi! quelle humeur malhonnête!
(A Finette.)
Qu'a t-il?

FINETTE.

C'est le succès qui lui porte à la tête.

PELLEGRIN.

(A part.)

A la bonne heure... Au moins s'il prenait l'impromptu...

## SCÈNE XVI

LES MÊMES, DALLAINVAL.

DALLAINVAL.

Ah! cher ami, j'accours... voilà de l'imprévu !
Qui l'eût dit? du théâtre, ô fortune inégale !

DANCOURT.

Qu'est-ce donc !

PELLEGRIN.

Un revers ?

FINETTE.

Est-ce qu'une cabale?

DALLAINVAL.

Ton premier acte est bon... quant au second...

DANCOURT.

Eh bien ?

DALLAINVAL

Il débute assez mal... par un long entretien...
C'est ton défaut du reste, et plus d'une redite
M'aurait fait deviner ton style tout de suite.

DANCOURT, avec satisfaction.

Soit! je vois que le sort de la pièce...

DALLAINVAL.

Attends donc...

Le public murmurait...

DANCOURT, se frottant les mains.

Bien ! c'est tombé.

DALLAINVAL.

Mais non !

DANCOURT.

Comment ! non ?... tu disais...

FINETTE.

Parlez donc.

DALLAINVAL.

Frayeur vaine !
Est arrivée alors ta magnifique scène,
Tu sais ? celle d'amour... et tout s'est relevé,
Avec mille fois plus d'éclat... c'est enlevé !

FINETTE.

Il m'a fait une peur !

DANCOURT, à part, retombant dans son fauteuil.

Que le ciel le foudroie !
Ouf ! rien n'est dangereux comme une fausse joie !...

DALLAINVAL, à son oreille.

Bravo !

PELLEGRIN, à l'autre oreille.

Bravo !

DANCOURT, se relevant.

Morbleu ! finirez-vous tous deux ?

DALLAINVAL.

Homme modeste !... après cet acte merveilleux,
J'ai trouvé les acteurs s'embrassant à la ronde,
Et je m'en suis mêlé... même une actrice blonde,
M'a prié de te rendre un baiser plein d'émoi
(Voulant embrasser Dancourt.)
Qu'elle m'a donné là... Permets ..

DANCOURT, le repoussant.

Eh ! laisse-moi !

Pouah ! il sent le vin !...

DALLAINVAL, trébuchant.

Comme il me tarabuste !

J'ai bu, le fait est vrai ; mais c'était chose juste ;
Car c'est à ton triomphe, ingrat, que j'ai trinqué.
Bref, comme je sortais, après avoir claqué,
Déjà le troisième acte était en bonne voie...
Mais j'ai sacrifié mon plaisir à ta joie...
A propos, dis-moi donc, j'ai là mon manuscrit...
(Il le tire de sa poche.)
Ce petit impromptu... C'est joliment écrit...
Sans valoir cependant tes œuvres... c'est visible...

FINETTE, à part.

Et de deux !

DANCOURT, à part.

Ce supplice est-il assez terrible?
(Haut.)
Mais il faut voir la fin pour être convaincu...

## SCÈNE XVII

LES MÊMES DUFRESNY, tenant des fleurs et des couronnes.

DUFRESNY.

Pends-toi, brave Crillon, sans toi l'on a vaincu !
Mon aïeul par ces mots chantait sa propre gloire,
Moi, je chante la tienne en te criant : victoire !
Tu n'as jamais rien fait d'aussi beau, d'aussi fin,
D'aussi jeune, d'aussi... c'est ton chef-d'œuvre enfin !

DANCOURT, outré.

Mon chef-d'œuvre !... le mien !
(Il jette les fleurs par terre.)

FINETTE, à part.

Voilà le coup de grâce !
(Elle ramasse les fleurs.)

DUFRESNY.

Je me suis esquivé quand le public en masse
Demandait à grands cris le nom victorieux,
Pour venir à tes pieds déposer, tout joyeux,
Cette moisson de fleurs, digne d'une madone...
Moi qui ne prétends pas à si belle couronne,
Je t'offre un impromptu...

FINETTE.

Nous avons réussi !

DANCOURT.

Les bourreaux !

DUFRESNY.

Qu'a t-il donc?

FINETTE, allant au fond.

Mademoiselle ! ici !

Triomphe !

## SCÈNE XVIII

LES MÊMES, MIMI, entrant par le fond ; elle est suivie par LA CHAUSSÉE qui se tient en arrière.

MIMI.

(Allant à Dancourt.)

Je le sais. Mon père !

DANCOURT, bas.

Fille ingrate !
Ne crains-tu pas, dis-moi, que mon couroux n'éclate?
De mes bontés pour toi voilà le digne prix !

MIMI.

Hélas, sur mes desseins vous vous êtes mépris ;
Votre fille toujours vous aime, vous révère ;

Digitized by Google

J'ai fait en votre nom ce que vous vouliez faire;
Celui dont vous aviez accueilli les essais
Ne veut devoir qu'à vous son modeste succès.

DANCOURT, avec amertume.

Un modeste succès! un succès magnifique.

FINETTE.

Tant mieux pour la Chaussée, et pour l'art dramatique!

TOUS.

La Chaussée!

FINETTE.

Eh bien, oui, c'est l'auteur couronné.

LA CHAUSSÉE, s'avançant.

Monsieur... mon bienfaiteur... m'avez-vous pardonné?

DANCOURT, à part.

Son bienfaiteur!... au fait, le mal est sans remède.
Ce gaillard-là pourrait grandir seul, sans mon aide;
(Haut.)
A quoi bon me roidir... Jeune homme, j'ai toujours
Protégé le mérite; et grâce à mon concours,
Vous avez triomphé... ce succès m'encourage;
J'y vois votre talent, mais aussi mon ouvrage,
Mon cher élève!

(Il l'embrasse.)

FINETTE, à part.

Allons! ce n'est pas maladroit.

LA CHAUSSÉE.

Ah! cher maître!

DANCOURT.

Avant tout, ces trois messieurs ont droit
A vos remercîments... pour vous ils ont fait rage!

LA CHAUSSÉE, saluant.

Ah! messieurs...

DUFRESNY.

Comment donc?... entre auteurs, c'est l'usage.

(A part.)

Belle campagne! on peut rengainer l'impromptu.

PELLEGRIN, remettant son manuscrit en poche.

Mon *Divorce* est manqué.

DUFRESNY, de même.

Mon *Joueur* a perdu.

DALLAINVAL, de même.

Je garde, sans un sou, *l'Embarras des richesses.*

DANCOURT, montrant la Chaussée.

Je m'en tiens, pour Versaille, à l'une de ses pièces;
Et pour faire agréer mon élève au grand roi

(A part.)

Je l'unis à Mimi. Mon gendre est encor moi.

LA CHAUSSÉE.

Ah! monsieur, quel bonheur!

DANCOURT.

Et nous ferons la noce
Quand je serai guéri.

FINETTE.

Votre joue est moins grosse.

DANCOURT.

De quoi dépend la gloire, en mainte occasion!

FINETTE, lui présentant les fleurs.

(A part.)

Du mérite, monsieur, et d'une fluxion.

FIN.

N.° d' invent: 8 . . . .

Imprimerie de L. TONNON et Cie, à Saint-Germain.

30220